


**CINÉMA**  
**Un réalisateur qui a du chien**

Film hallucinant, «Wrong» de Quentin Dupieux oscille constamment entre la comédie loufoque et le film noir.

PAGE 20

**OPÉRA** Très attendu, «Alcina» de Haendel tient presque toutes ses promesses.

# L'île de toutes les tentations

VERONIQUE RIBORDY

«Alcina», tout le petit monde valaisan de la culture en parle. L'attend. A son billet. C'est à qui va y aller ou y est déjà allé.

Il faut dire que depuis le lancement d'Ouverture Opéra en 2006, l'adhésion a tout de suite été enthousiaste, et presque totale. Sous la direction musicale de Jean-Luc Follonier, baryton amoureux de la scène et professeur aux conservatoires de Fribourg et de Sion, «Les Noces de Figaro» mettaient en scène de très jeunes chanteurs lyriques bien de chez nous, avec l'idée très claire de rendre à l'opéra sa jeunesse et son actualité, tout en l'enracinant dans le terreau régional. Les chanteurs évoluaient dans une maison de poupée géante un peu à la manière du «Dogville» de Lars von Trier, où le décor tracé au sol permettait de suivre l'intrigue sans barrière visuelle.

## Culture jeune pour chefs-d'œuvres intemporels

L'opéra revisité par une culture «jeune» faisait encore mouche avec la «Bohème» en 2008, puis avec une version énergique du «Don Giovanni» de Mozart en 2010. Ouverture Opéra avait assis sa crédibilité, Julie Beauvais, metteuse en scène dès les débuts, obtenait son ticket pour New York où l'attendait un stage au New York City Opera. L'aventure d'Ouverture Opéra avait ouvert une nouvelle orientation pour celle qui avait d'abord exploré un théâtre engagé, itinérant et ouvert au monde.

Après ses débuts tournés vers Mozart et l'opéra italien, c'est peut-être ce goût pour un théâtre engagé et exigeant qui a poussé Julie Beauvais à proposer une œuvre de Haendel. Ce mu-



Alcina (Carole Meyer) dans bras d'Oronte (Jonathan Spicher), amoureux de Morgana (Estelle Poscio). NADINE FRACZKOWSKI

sicien prolifique de l'époque baroque avait déjà écrit trente-quatre opéras d'inspiration plus ou moins héroïque quand il com-

## QUAND LA MUSIQUE EST BONNE

La distribution d'«Alcina» a élargi un peu le champ géographique par rapport aux précédentes productions d'Ouverture Opéra. Elle présente de nouvelles voix suisses romandes, telle Carole Meyer, qu'on a pu applaudir dans la Route Lyrique et qu'on pourra suivre à l'opéra de Lausanne («Viva la Mamma» de Donizetti en décembre et «Salomé» de Massini en janvier). Auprès d'elle, Véronique Rapin en Ruggiero est magnifique de charisme. On retrouve avec plaisir la toute jeune Estelle Poscio. La soprano valaisanne, à peine 22 ans, a participé à toute l'aventure d'Ouverture Opéra. D'abord dans les chœurs, elle campait déjà il y a deux ans une jolie Zerline. Cette fois dans un rôle sombre et difficile psychologiquement, elle montre toujours une belle capacité à émouvoir. Cette «Alcina» peut compter sur un chœur jeune et plein de conviction, et sur un ensemble instrumental baroque toujours dirigé par l'infatigable Jean-Philippe Clerc au clavecin.

posa «Alcina» en 1735. Autant dire qu'il maîtrisait sa matière. L'histoire rappelle celle d'Ulysse et de la magicienne Circé qui le retient sur une île enchantée. Alcina est aussi une magicienne, et tout aussi antipathique puisqu'elle transforme ses victimes en cailloux, en arbres ou en bêtes sauvages. Seul Ruggiero échappe à ce triste destin. Alcina tombe amoureuse de lui et le couple aurait pu vivre un long bonheur «enchanté» si Bradamante, jeune femme particulièrement combative, ne venait rompre le charme et réclamer fermement son époux à l'enchanteresse.

## Confusion des sexes et intrigues multiples

Evidemment, ce n'est pas si simple. Comme souvent dans les opéras baroques, l'intrigue se complique d'autres histoires d'amour, de personnages étranges et suprenants (puisqu'il s'agit d'un opéra «magique») et la confusion des sexes marche à plein régime, sans que la mise en scène vienne toujours éclairer le propos. Le charmant Ruggiero est ainsi un homme chanté par une femme, tandis que Bradamante est bien une femme, mais déguisée en homme.

Ouverture Opéra a fait appel à

un scénographe pour réfléchir au cadre visuel à donner à cette histoire, et à cette musique.

Le Zurichois Michel Schaltenbrand a dû faire du sur-mesure pour la Ferme-Asile. Pas question ici d'effets spéciaux, de décors volants ou de scènes mobiles. Tout doit être dit dès le départ, avec un seul décor qui accompagne toute la durée du spectacle. Julie Beauvais voulait de l'eau pour cette histoire qui nous entraîne dans les profondeurs de l'âme. Le scénographe a doublé, puis triplé, l'effet avec l'installation d'une grande toile d'araignée en cheveux et d'une île de bois flottant, résultant d'une possible explosion, illustration d'une «catastrophe émotionnelle», mais très contraignante pour les déplacements dans un espace bizarrement sous-utilisé: «Nous voulions créer un espace et une esthétique qui fassent écho à la richesse de l'imagerie baroque, mais dans une transposition pleinement contemporaine», explique le scénographe. «J'aime l'idée que ce monde baroque soit transcrit comme un film de science-fiction des années 80... J'ai travaillé avec des matériaux qui ont une forte présence, l'eau et les cheveux font allusion au sexe et à la mort. Le résultat est à la fois beau et monstrueux». Les costumes, signés Gwendolyn Jenkins, développent cette esthétique entre «Guerre des étoiles» et «5e Élément». Le spectateur ainsi averti entre dans «Alcina» précédé par une forêt de symboles, qui l'encombrent ou le guident. À lui de voir. ◉

## INFO

Plus de renseignements sur: «Alcina», opéra en trois actes de Georg Friedrich Haendel, avec Carole Meyer (Alcina), Ferme-Asile, jusqu'au 12 septembre, www.ouverture-opera.ch, 027 327 77 27

**MONTHEY** Le Pont Rouge dévoile sa programmation de rentrée et s'affirme toujours plus comme un club au goût très sûr.

## Fidéliser le public par la cohérence de la programmation

Le Pont Rouge de Monthey dévoilait hier le contenu de sa saison à venir. Entre pointures confirmées (les français de Eiffel ou Rover, les américains de Jaill...), l'affiche est des plus alléchantes.

Depuis 2010, le programmeur Cyril Huguet tente de donner au club montheysan toute sa place dans le réseau des salles romandes en affirmant une identité artistique forte et, à la fois, porteuse au niveau du public. «Si la programmation est trop éclatée, hétéroclite, les gens ne s'identifient pas au club, je crois. Nous essayons de toucher une tranche d'âge assez large mais plutôt jeune, et d'offrir une autre option que le clubbing pour passer ses soirées. Et prouver qu'on peut voir ici d'aussi belles choses qu'à



Le duo «électro-trash» Cyberpunkers ce vendredi soir, pour une ouverture de saison explosive. DR

Lausanne ou Zurich...» Voilà pour les grandes lignes qui le guident au moment d'approcher les artistes qu'il mettra à l'affiche de son club.

## A l'affiche

La saison débutera donc pied au plancher ce vendredi soir avec le duo milanais Cyberpunkers (en exclusivité), véritable machine à retourner les clubs partout sur la planète. En ouverture, les Suisses de The Phat Crew, Third2second et Koma Dub se chargeront eux de faire monter la tension.

Après une telle soirée, le Pont Rouge s'accordera un peu moins d'un mois de tranquillité relative avant d'accueillir, le 22 septembre prochain, le vernissage du

très bon groupe chablaisien Deadline For A Murder. Qui présenteront dans leur sillage les groupes Kess'khtak, Conjointive, I The Deceiver et Colostrum.

Une date à marquer d'une pierre blanche (ou plus moderne, à inscrire sur vos agendas électroniques), le 27 septembre, la venue des excellents rockeurs anglais de the Cast Of Cheers, révélés en première partie de Two Door Cinema Club. Avant eux, Caandides et St Augustine célébreront l'amitié franco-britannique avec force panache.

Après l'électricité, le bois... Le lendemain, le 28 septembre, les français de Juveniles présenteront leur folk-tropical et la Madrilène Russian Red prouve-

ra que son surnom de «Feist du sud» n'est pas usurpé.

Pour la suite, le rock racé et intelligent sera à l'honneur avec les Américains signés chez Sup Pop de Jaill ou les Vaudois inspirés de Josef Of The Fountain (12 octobre), le retour attendu des Genevois d'Aloa (20 octobre), l'événement Eiffel (27 octobre), le voyageur de l'intime Rover (1er décembre) ou encore les plus louisianais des Helvètes Mama Rosin (7 décembre)...

De quoi se rendre à Monthey les yeux fermés et les oreilles ouvertes... ◉ JFA

## INFO

Programmation détaillée sur: www.pontrouge.ch